

III- Le verbe : approche syntaxique

Toute la phrase s'organise autour du **verbe**. Mais celui-ci dépend lui-même de son sujet et varie avec lui.

1. Le verbe et son sujet.

Sauf à certaines formes dites "impersonnelles » et à l'impératif, on n'emploie pas de verbes sans indiquer qui (personne) ou ce qui (chose) fait ou subit l'action, c'est-à-dire « le sujet » :

*César **conquit** la Gaule..*

*L'appareil **est vérifié** chaque jour.*

→ La personne du sujet détermine celle du verbe.

2. Les deux catégories de verbes.

Quand on parle d'un être (personne ou animal) ou d'une chose, c'est que l'on a besoin (ou simplement envie) de dire :

- soit ce qu'il est (verbe d'état): Cet *engin est dangereux*.

soit ce qu'il fait (verbe d'action) : *Paul téléphone*.

A. Verbes d'état/ Verbes attributifs.

Les verbes attributifs sont le verbe être et les verbes du même type. Ils expriment une manière d'être (une caractéristique du sujet) et introduisent un attribut : devenir, demeurer, paraître, rester, sembler, avoir l'air, passer pour, tomber, mourir, etc. :

Il y en a deux sortes :

- **Les verbes essentiellement attributifs**, comme être, sont toujours suivis d'un attribut du sujet qui ne peut être effacé. Ils sont **heureux** de nous revoir. *Ils sont ? de nous revoir.

Il arrive, occasionnellement, que le verbe être ne soit pas attributif. Louise est à Montréal Dans cet exemple, le GPrép à Montréal est complément indirect de **est**. Celui-ci est ici un verbe transitif indirect.

- **Les verbes occasionnellement attributifs** sont des verbes transitifs ou intransitifs. Comme : croire, rendre, trouver, nommer, etc. et peuvent aussi avoir un attribut.

Je **trouve** ce film très **intéressant**/ je **trouve** que ce film **est** très **intéressant**.

Les huîtres me **rendent malade**/ je **suis malade** à cause des huîtres.

On distingue deux types d'attribut : l'attribut du sujet et l'attribut du complément direct du verbe.

1- L'ATTRIBUT DU SUJET

L'attribut du sujet permet d'attribuer une caractéristique au sujet, d'indiquer comment il est.

- fait partie du groupe du verbe attributif : Cette cascade [est **dangereuse**]. Cet enfant [paraît **malade**]. Ce jeune homme [est **un médecin**].
- suit généralement le verbe : Ce chat devient **agressif**. Ce soldat devient **officier**.
 - peut précéder le verbe s'il est pronominalisé : Ce jeune homme l'est.
 - peut précéder le verbe lorsqu'une phrase est transformée (dans les phrases interrogatives, exclamatives et avec tel) : **Que** devient ce soldat ? **Quel grand officier** il est devenu ! **Telle** est sa condition.
- s'accorde avec le noyau du GNs si c'est un GAdj ou un GN sans déterminant :
Ces chats deviennent **agressifs**. (accord avec le GN : les chats, Masc, Plr)

PRINCIPALES RÉALISATIONS DE L'ATTRIBUT DU SUJET

- Le groupe adjectival (GAdj) ou le groupe participial peuvent avoir la fonction d'attribut du GNs : Louise semblait **triste**. Ces animaux semblent **assoiffés de sang**.
- Le groupe nominal (GN) peut avoir la fonction d'attribut du GNs : Louise semblait **une adolescente**.
- Le groupe prépositionnel (GPrép) peut avoir la fonction d'attribut du GNs : Son objectif est **de remporter la victoire**.
- Le groupe adverbial (GAdv) peut avoir la fonction d'attribut du GNs : Ces amis sont **ensemble**.
- Le pronom peut avoir la fonction d'attribut du GNs : Ces documents sont **les siens**.
- Une subordonnée peut avoir la fonction d'attribut du GNs : Mon espoir est **qu'il parviendra à remporter la victoire**.

REPÉRAGE DE L'ATTRIBUT DU SUJET PAR LES MANIPULATIONS SYNTAXIQUES

- **Effacement** L'attribut du sujet est non effaçable : Ces chats deviennent agressifs. * Ces chats deviennent Ø.
- **Déplacement** L'attribut du sujet est non déplaçable : * **Agressifs** ces chats deviennent.
- **Remplacement** – L'attribut du sujet peut être remplacé par les pronoms le, l', en :
Ce soldat **devient** officier. Ce soldat **le** devient.
– Un attribut du sujet, précédé des déterminants du, de la, des, peut être remplacé par le pronom **en** : Ces soldats sont **de grands combattants**. Ces soldats **en** sont.
– Un attribut, précédé des déterminants **un, une**, peut être remplacé par le pronom en... **un, en ... une** :
Ces soldats sont **de grands combattants**./ Ces soldats **en** sont.
Ce soldat est **un grand combattant**/ Ce soldat **en** est **un**.
Cette décision est **une grande initiative**./ Cette décision **en** est **une**.

2- L'ATTRIBUT DU COMPLÉMENT DIRECT

L'attribut du complément direct permet d'attribuer une caractéristique au complément direct (CD) du verbe, d'indiquer comment il est.

L'attribut du CD fait partie d'un groupe verbal et dépend à la fois du verbe et de son CD. Il peut être placé après ou avant le CD.

La police estime [ces révélations] **compromettantes**. La police estime **compromettantes** [ces révélations]. Le GAdj **compromettantes** est attribut du CD ces révélations.

L'attribut du CD ne peut pas être remplacé par un pronom devant le verbe, alors que le CD peut généralement l'être. La police [les] estime **compromettantes**.

La relation qui existe entre l'attribut du CD et le CD est équivalente à celle qui lie l'attribut du sujet et le sujet. C'est pourquoi on peut généralement transformer l'attribut du CD en attribut du sujet en ajoutant le verbe être.

La police estime [ces révélations] **compromettantes** / Ces révélations sont **compromettantes**.

Le GAdj compromettantes, qui est attribut du CD ces révélations dans la première phrase, devient attribut du sujet dans la seconde phrase.

PRINCIPALES RÉALISATIONS DE L'ATTRIBUT DU COMPLÉMENT DIRECT

- Groupe adjectival (GAdj) La police estime ces révélations **compromettantes**.
- Groupe nominal (GN) On a nommé Béatrice **rédactrice en chef du journal étudiant**.
- Groupe prépositionnel (GPrép) Je trouve cette blague **de mauvais goût**.
- Groupe adverbial (GAdv) Nous la trouvons **bien**.

B. Verbes d'action

Les verbes d'action indiquent ce que fait ou ce que subit le sujet.

Certains ont besoin d'être complétés par un mot (ou un ensemble de mots) appelé complément d'objet qui précise sur qui ou sur quoi s'exerce cette action. Ils sont dits transitifs. D'autres se suffisent à eux-mêmes. On les qualifie d'intransitifs.

a. Sens transitif/ intransitif:

➤ Les verbes sont de sens **transitif** lorsqu'ils sont construits avec un complément d'objet (direct ou indirect); l'action passe du sujet qui la fait sur un objet qui la subit; seuls les verbes de sens transitif direct peuvent se tourner à la **forme passive**.

Transitif direct : Le chien écoute son maître (*le maître est écouté par le chien*).

Pour le reconnaître, on remplace le CD par qqch /qqn : Le chien écoute quelqu'un.

Transitif indirect : Le chien obéit à son maître (complément indirect).

Pour le reconnaître, on remplace le CI par une préposition suivie de qqch./qqn :

Le chien obéit à quelqu'un.

REMARQUE.

- Des verbes peuvent être, selon leur utilisation, soit transitifs directs (TD), soit transitifs indirects (TI) : Je pense **qu'il m'aime** (TD) / Je pense **à toi** (TI)
- Je pense **qu'il m'aime** : complément direct : je pense quelque chose.
- Je pense **à toi** : complément indirect : je pense à quelqu'un.

➤ Ils sont de sens **intransitif** lorsqu'ils sont construits sans complément d'objet : l'action faite par le sujet ne passe pas sur un objet, elle reste tout entière contenue dans le verbe. **Tu dors**

a. « Le lion rugit » : ce verbe ne peut avoir de complément d'objet et par conséquent il est toujours de sens intransitif.

b. Certains verbes transitifs peuvent aussi être utilisés à la forme intransitive :

Le chevreuil **court** vite (v. intransitif). Il court deux chevreuils à la fois (v. transitif).

« Le long d'un clair ruisseau buvait une colombe » : le sens est intransitif, car il n'y a pas de complément d'objet; elle buvait l'eau du ruisseau : ici, complément d'objet, donc sens transitif.

b. Remarques sur le sens transitif et le sens intransitif

- Il existe quelques verbes intransitifs qui ne peuvent jamais prendre une valeur transitive : ce sont les verbes d'état : *être, sembler, devenir, paraître...* Mais la plupart des verbes peuvent avoir un emploi transitif et un emploi intransitif.
- Ainsi, un verbe de sens transitif peut s'employer intransitivement, c'est-à-dire sans complément d'objet : ouvrez! — Je veux, dit le père; — J'obéis, répond le fils. — « Je crois, je vois, je sais, je suis désabusé ».
- Parfois un verbe de sens intransitif s'emploie transitivement, c'est-à-dire avec un complément d'objet: « Dormez votre sommeil. » — « Vous avez pleuré des larmes de joie et des larmes d'espoir. »

c- Les compléments des verbes

- Par définition, les verbes de sens transitif ont toujours un complément d'objet; ils peuvent en outre avoir des compléments d'attribution et des compléments de circonstance.

Ex. : Il attend **son destin** (c.o.d), **sans faire aucunes plaintes** (c.c. de manière).

b- Par définition, les verbes de sens intransitif n'ont jamais de compl. d'objet; ils peuvent avoir un compl. d'attribution et des compl. de circonstance.

Ex. : - « Ruth songeait et Booz dormait » (pas de complément).

« Deux renards entrèrent **la nuit** (c.c. de temps), **par surprise** (c. c. de manière) **dans un poulailler** (c.c. de lieu). »

3. La forme active, la forme passive et la forme pronominale:

Un verbe d'action peut se présenter sous trois formes différentes:

La forme active (ou voix active)

La forme passive (ou voix passive)

La forme pronominale.

N.B. Un verbe d'état, par sa nature même, se présente toujours sous la même forme qui n'est ,à proprement parler, ni active ni passive.

Nous allons étudier successivement ces trois formes du verbe d'action.

A- forme active

Un verbe a la forme active quand il a pour sujet celui qui fait l'action et ne la subit pas.

Rappelons ici le schéma et l'exemple type:

Sujet → verbe d'action → (complément d'objet direct ou indirect)

(forme active)

J' → aime → le son du corps. (C.O.D)

Notre hôtesse → pense → à tout (C.O.I)

B - FORME PASSIVE

a- Passage de l'actif au passif

Tous les verbes transitifs directs ont la forme active puisqu'ils "font passer" l'action du sujet sur le complément d'objet.

- Mais si, comme nous l'avons vu plus haut, nous nous plaçons au point de vue de la personne ou de la chose qui subit l'action et que nous en faisons le sujet, il faudra donner au verbe d'action une forme nouvelle dite passive.

On **aime** **les enfants** (forme active)

deviendra **Les enfants** sont aimés (forme passive)

La signification de ces deux phrases est la même ; mais la seconde tournure met en valeur l'ancien C.O.D. « les enfants » devenu sujet (alors que la première phrase les rangeait seulement parmi les êtres chers aux hommes)

- Quand la phrase de sens actif comporte un sujet déterminé, il faut aussi l'exprimer dans la phrase passive équivalente où il devient un complément d'agent.

Ex. **Napoléon** répudia **Joséphine**

devient :

Joséphine fut répudiée **par Napoléon**

Joséphine, quoique sujet grammatical de la seconde phrase, subit, comme dans la première, la décision de *Napoléon*, d'où la forme passive du verbe.

Napoléon continue à agir bien qu'il ne soit plus le sujet grammatical, aussi l'appelle-t-on **complément d'agent**.

b - Formation du passif

Le passif se forme en français avec le verbe « être » employé comme auxiliaire et le participe passé du verbe en question qui s'accorde en genre et en nombre avec le sujet.

Ex. Jacqueline est admirée par ses parents.

aux. "être" + participe passé

- Le temps du verbe passif est celui de son auxiliaire.

Maurice était apprécié par son patron → *imparfait* comme "était"

Elle a été dénoncée par une voisine. → *passé composé* comme "a été"

N.B: On peut vérifier le temps en tournant par l'actif correspondant :

Son Patron appréciait Maurice (imparfait)

Une voisine l'a dénoncée. (passé composé)

ATTENTION

- Ne pas prendre pour des formes passives

1°) Les formes composées de certains verbes actifs intransitifs :

Ma cousine est venue. (= vint) passé composé de « venir »

Mes frères sont partis (partirent) passé composé de « partir »

-- On ne peut pas tourner par l'actif - le verbe est déjà actif !

➔ Un verbe intransitif ne peut pas avoir de passif.

2°) Le Verbe "être" marquant l'état suivi d'un participe attribut du sujet :

Vous n'aurez pas froid : la fenêtre est fermée. = se trouve actuellement fermée (comme on dirait "la fenêtre est sale")

Au contraire si l'on dit : *Quand j'ouvre la porte, la fenêtre est fermée par le courant d'air*, "est fermée" est bien un passif (au présent) puisqu'on peut tourner par l'actif : *"Le courant d'air ferme la fenêtre"*.

C- La forme pronominale:

A-DEFINITION

On appelle ainsi, la forme d'un verbe dont le sujet fait l'action et dont le complément est un pronom personne (« me", "te", "se", "nous", "vous", "se") qui représente le même être ou la même chose que le sujet : *Je me soigne./ Il se rase./ vous vous reposez./ La chienne se gratte.*

Au contraire une forme comme « Je te soigne » n'est pas pronominale puisque le complément "te" est à la deuxième personne et ne représente donc pas le sujet ("je") qui est à la première personne.

On distingue suivant leur sens :

3- VERBES PRONOMINAUX RÉFLÉCHIS

On appelle ainsi les verbes de voix active quand l'action s'exerce sur la personne même du sujet représenté par un pronom personnel réfléchi.

Ce pronom personnel peut d'ailleurs être :

- Complément d'objet direct

*Nadine **se** regarde dans son miroir. (C'est elle-même qu'elle regarde)*

*Tu **te** peignes avec soin. (C'est toi-même que tu peignes)*

- ou très rarement indirect: *Paul **se** nuit par son orgueil (nuit à lui même)*

Complément d'attribution

Brigitte s'est écorché la main. (se = à elle-même)

Remarquons que tous ces verbes : *regarder, peigner, nuire à, écorcher* sont des verbes actifs normaux qui ne s'emploient qu'exceptionnellement à la forme pronominale.

2- LES VERBES PRONOMINAUX RECIPROQUES

Il faut qu'il y ait plusieurs sujets dont chacun subit l'action accomplie par l'autre.

Georges et Suzy se parlent tendrement. (Georges s'adresse à Suzy et réciproquement Suzy s'adresse à Georges avec tendresse)

Parfois l'expression "l'un l'autre" ("l'une l'autre", "les uns les autres", "les unes les autres") précise et renforce ce sens.

Les deux panthères se sont griffées (l'une l'autre) avec fureur

3- LES VERBES PRONOMINAUX DE SENS PASSIF

Enfin parfois certains verbes pronominaux équivalent pour le sens à un passif, mais leur forme reste active.

Je m'appelle Alain. (= je suis appelé) / Le blé mal cette année. (= est vendu) se vend

Ta maison s'est vite construite. (= a été construite)